

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 42 (1969-1970)

Heft: 2

Artikel: Schweizer Schulprobleme von morgen

Autor: Egger, Eugen

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-851902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'œcuménisme de demain ne fera pas acception, non seulement d'églises ou de groupes confessionnels, mais de religions et d'écoles philosophiques. Car si le Christ n'est pas l'homme de tous, il n'est homme nulle part. Il est allé au désert, et il a rejoint la terre habitée, l'oïkouménè, pour que, mon Père, bien que je ne sois en principe pas catholique romain, et, Monsieur Filthuth, bien que je ne sois pas physicien, nous soyons des amis.

Dernière remarque: la religion de demain sera de plus en plus *contestataire*. C'est dans ce domaine qu'elle sera le plus en rupture avec son passé de chrétienté médiévale et aussi avec notre système de civilisation. C'est là aussi qu'elle sera la plus humaine, le lieu, l'occasion et le moyen de la révolte d'un certain sens de l'homme. Un sens inexprimable, pressenti plus que défini, mais assez sacré pour que la révolte aille jusqu'à la révolution ou au martyre. L'engagement de l'homme pour la sauvegarde de sa dignité, de son avenir, de sa liberté, de sa spécificité. Je ne sais pas au juste. Personne ne le sait exactement. C'est bien ce qu'on reproche au mouvement contestataire actuel. C'est aussi pourquoi ce mouvement est tellement religieux.

Autrefois la religion chrétienne professait une théologie où les institutions ecclésiastiques et civiles étaient justifiées par la loi divine positive et sous la sauvegarde de la providence. Sauf exceptions occasionnelles, elle encourageait à l'obéissance au prince et se rangeait du côté de l'ordre établi. La religion était contre l'aventure et les violences révolutionnaires.

Dès maintenant, les choses changent. Les Facultés de théologie ne sont pas à l'arrière-garde du mouvement étudiant, au contraire.

Il est vrai que le prince est devenu état et la société un système. Le progrès technologique, dont nous sommes ici dans un sanctuaire, est d'une impitoyable efficacité. Le système, avec son organisation exigeante, sa logique conquérante, ses résultats irréversibles, et la société de consommation, avec ses sécurités confortables, son expansion collectivement égoïste, son matérialisme de haute moralité, je n'en ferai pas le procès. Il est déjà commencé. Il sera surtout l'affaire de la religion de demain.

Il est difficile d'armer la jeunesse en vue de ce combat de demain. Car il est un peu la révolte des élèves contre leurs maîtres. Dans un conflit de génération,

il faut accepter que les jeunes aient le dernier mot puisque, vraisemblablement, ils mourront après nous. Mais, ce dernier mot, nous voudrions le connaître. Or, contrairement aux révolutions auxquelles l'Histoire nous a habitués, nous ne savons pas où la religion de demain nous mènera. Il n'y a pas de programme mais une angoisse qui explose face à l'avenir qui semble appartenir surtout aux machines qui calculent les conditions de notre existence et une indignation qui explose face à une société où le profit reste la plus grande réussite. Comme si l'âme de l'homme montait de son corps à ses lèvres, en discours stériles et en violences dans la rue. On ne sait pas où les cortèges, les calicots, les barricades, mèneront la cause dont le cri a commencé à s'élever. On sait que les cortèges, les palmes et les tapis ont conduit la cause du Christ sur la croix. On n'oubliera jamais qu'on ne bâtit rien sans détruire et qu'il faut la mort d'un passé pour que le présent ressuscite. La religion de demain est déjà contestataire puisque l'engagement dans la lutte ne s'appuie pas sur un programme rationnel. L'aventure, me rappelait un de mes étudiants, est le risque de l'espérance. Il n'y a pas besoin de savoir exactement ce qu'on espère pour espérer. Pour l'instant, l'espoir est plutôt opposé au système technologique qu'on se plaît à dénoncer dans tous les secteurs de notre vie culturelle, politique et scientifique. Naïveté de la révolte de l'homme contre la machine, la plus belle réussite de sa raison. Mais, dirait Pascal, le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas. La religion de demain sera du côté du cœur plutôt que de la raison.

Former des hommes de cœur plutôt que des enfants de chœur... Je ne peux pas conclure sur cette plaisanterie facile, qui pourtant ne me résume pas si mal. Permettez-moi de terminer en rappelant l'étymologie du verbe contester: témoigner avec. Non pas seulement contre. La religion de demain sera contestataire dans la mesure où des hommes ensemble lutteront pour une société humaine, non pas avec des argements de catéchisme, mais par leur engagement personnel. Si vous m'avez suivi jusqu'au bout et si nous avons confiance en l'avenir, c'est-à-dire dans les enfants confiés à votre compétence, eh bien, entre nous aujourd'hui la religion humaine, ouverte, œcuménique et contestataire de demain a déjà commencé.

Schweizer Schulprobleme von morgen

In ungeahntem Maße hat die Nachkriegszeit einen wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Strukturwandel mit sich gebracht. Daß diese Umwälzung auch die Schule betraf und gerade durch die Schule bewältigt werden muß, ist eine Tatsache, die Schulbehörden und Schulmänner zugleich erschrecken und mit einem Hochgefühl der Verantwortung erfüllen kann. Die *Bildungsaufgabe unserer Zeit muß den Bildungsnotwendigkeiten von morgen entsprechen*, sonst entsteht

eine Kluft zwischen Bildungsideal und gesellschaftlichem Dynamismus. Das heißt nicht, einem einseitigen Utilitarismus das Wort sprechen. Schule muß ebenso sehr Erziehung, Charakter- und Gemütsbildung sein wie Unterricht in sachlichem und technischem Wissen. Durch Unterricht und Erziehung aber soll der Schüler befähigt werden, sein Leben zu meistern. «*Vitae non scholae discimus*» (Lebensschulung) ist ein Grundsatz, den die Pädagogen der Schule immer vor-

Wanderungen **FERIEN** Schulreisen



Das Erlebnis des Jahres: eine Schulreise mit der MOB, verbunden mit einem Ausflug auf die

ROCHERS DE NAYE (2045 m)

Schönste Aussicht der Westschweiz. 55 Min. von Montreux mit der Zahnradbahn. Höchster alpiner Blumengarten Europas. Gutes Hotel und Restaurant. Zimmer und Massenlager.

Spezialpreise für Schulen.

Direktion T. Bücher

Verlangen Sie Prospekte unentgeltlich bei der MOB in Montreux, Telefon 021 61 55 22.

Berghotel Hahnenmoospaß, 3715 Adelboden

Sommerlager

für Schulen und Kurse im schönen Wandergebiet Adelboden-Lenk. Massenlager für 40 Personen. Leiterzimmer. Eigene Kochgelegenheit od. Hotelverpflegung. Unverbindliche Preisofferte.

Fam. W. Spori-Reichen, Tel. Privat 033 73 19 58 Gesch. 73 21 41

Adelboden Ferienlager in zentraler Lage mit 27 Betten, elektr. Küche, Dusche. Preis pro Person, pauschal, Fr. 4.50 pro Tag. Auskunft F. Inniger, Postfach 24, 3715 Adelboden, Telefon 033 73 16 52.

Hotel und Ferienheime Griesalp Kiental

Berner Oberland

Der Kurort Griesalp (1450 m ü. M.) liegt am Fuße der Blümlisalpgruppe. Großer Naturpark direkt am Hotel und Ferienheimen mit ozonreichen Wäldern und einer wundervollen Alpenflora erfreuen Gäste, Schulen, Kolonien und Schullager. Im Winter ideales Skigebiet für Skilager. – Kleinskilift – Schneesicher.

Gute Verpflegung, auf Wunsch auch für Selbstkocher.

Anmeldungen an Familie W. Tödtli-Streule, Hotel-Kurhaus, 3711 Griesalp BO – Telefon 033 9 82 31, ab Juni 76 12 31

Mürren-Schilthorn, 2974 Meter

Schilthornhütte des Skiclubs Mürren, bewirbt Juli, August, September. 2 Std. ob Mürren. Ausgangspunkt für leichte Touren aufs Schilthorn, über die Bietenlücke ins Saustal, auf Schwalmeren usw. Spezialpreise für Schulen und Vereine.

Auskunft:
H. R. von Allmen, Hüttenwart, 3825 Mürren, Telefon 036 3 42 30



Bergferien unverseßlich

29. Juni–13. September 1969 Wandertouren in kleinen Gruppen unter kundiger Führung. Bergsteigerkurse und Touren in Fels u. Eis. Geführte Reitausflüge mit Islandpferden. Prospekte und Anmeldung: Schweiz. Bergsteiger-Institut «Rosenlaui», Arnold Glatt-hard, Bergführer, 3860 Meiringen.

Aareschlucht bei Meiringen

Berner Oberland

an der Route Brünig–Susten–Grimsel. Diese 1400 m lange, 100 bis 200 m tiefe Schlucht mit ihren Nischen, Grotten, Erkern und Gewölben stellt ein großes Naturwunder dar.

Ein lohnendes Ausflugsziel!

Tea-Room-Pension «Derby», 3770 Zweisimmen

Das Haus für Ihren Schulausflug oder Ferien nächst der Gondelbahn-Talstation.

Massenlager und Zimmer für etwa 25 Personen.

Spezialpreis für Schulen und Vereine.

Es empfiehlt sich höflich: Hans Eggen, Tel. 030 2 14 38

Im Wanderzentrum von **Lenk**

das neuzeitliche Massenlager für Selbstkocher (35 Personen). Frei bis 19. 7. 69, vom 1. 9. bis 20. 12. 69, 5. 1. bis 30. 1. 70.

F. Mischler, Ferienlager Lenk, Telefon 030 3 12 41.

Hotel-Pension Oeschinensee

Kandersteg (Berner Oberland, 1600 m ü. M.) ist bekannt für seine gute Küche zu günstigen Preisen, für Schulen und Gesellschaften. Betten, Massenlager

Telefon 033 75 11 19 oder 75 12 44 David Wandfluh-Berger

Schwarzwald-Alp im Berner Oberland

Route Meiringen–Große Scheidegg–Grindelwald oder Faulhorn. Zwischenstation für Schulreisen. Gutes Massenlager und gute Verpflegung. Verlangen Sie Spezialangebot. **Fam. Ernst Thöni.** Im Winter ideales Skigebiet für Skilager – Schneesicher und Lawinengeschützt. Telefon 036 5 12 31

Grindelwald

das schöne Gletscherdorf –
Ziel Ihrer Schulreise

In der über 1000 Meter langen

Gletscherschlucht

zeigen Sie Ihren Schülern Gletscherschliffe, Anfänge von Gletschermühlen, farbige Marmorblöcke im Flußbett, mannigfaltige Erosionsformen. Häufig belebt der Alpenmauerläufer die glatten Schluchtwände.

Eintritt: geführte Schulklassen 50 Rappen.

Andere dankbare Ausflüge: Eisgrotten – Firstbahn / Große Scheidegg / Bachalpsee / Faulhorn / Schynige Platte – Kleine Scheidegg / Jungfrau-Joch – Männlichen, Pfingstegg.

Geheiztes Schwimmbad 22° C.

Auskunft: **Verkehrsbüro Grindelwald, Telefon 036 3 23 01**

Wanderungen **FERIEN** Schulreisen



Eine **Schiffahrt auf Untersee und Rhein**, der Besuch der **Erkerstadt Schaffhausen** und die Besichtigung des berühmten **Rheinfalls** gehören zu den dankbarsten Reiseerinnerungen.

Schweiz. Schiffahrtsgesellschaft Untersee und Rhein
8200 Schaffhausen 2 Telefon 053 5 42 82



Schloß Sargans

Historisches Schloß mit
Museum und Heimat-
museum Sarganserland
Restauration
Lohnender Ausflug
für Vereine und Schulen

Mit höflicher Empfehlung
E. Hunold, Tel. 085 2 14 88



Bei Schulreisen 1969 **die Taminaschlucht im Bad Pfäfers, das überwältigende Naturerlebnis**

geschichtlich interessant,
kundige Führung, angemessene
Preise im Restaurant des
Kurhauses Bad Pfäfers.
Hin- und Rückfahrt mit dem
«Schluchtebußli» ab Kronen-
platz Bad Ragaz.

Anfragen
an die Zentralkommission
Thermalbäder u. Grand-Hotels
Bad Ragaz, Tel. 085 9 19 06 oder
Kurhaus Bad Pfäfers,
Tel. 085 9 12 60.

Neues Café-Speiserestaurant **zur Badstube, Stein am Rhein**

Schifflande-Platz – Immer gut und preiswert essen!
Inh. E. Schaad AG, Stein am Rhein – Tel. 054 8 60 93

Eglisau, ein interessantes und dankbares Ausflugsziel

Es lohnt sich, das historische Städt-
chen am Rhein zu besuchen. Verbinden
Sie eine Schulreise, eine Wanderung,
eine Schiffahrt mit einem Besuch der
Mineralquelle Eglisau. Ihre Schüler
werden davon sicher begeistert sein.
Melden Sie Ihre Klasse vorher an und

vereinbaren Sie mit der Mineralquelle
Eglisau AG einen Besuchstermin.
Kosten entstehen für Sie und Ihre
Schüler keine.

Mineralquelle Eglisau AG,
8193 Eglisau, Tel. 051 96 37 76



angestellt haben. Es war gerade Pestalozzis besonderes Verdienst, diese sozial-pädagogischen Zusammenhänge aufgezeigt zu haben.

Damit stellt sich für das schweizerische Bildungswesen die Frage, welches die Maßnahmen und Reformen sein müssen, damit die Schule ihren Auftrag erfülle.

Wenn wir im folgenden versuchen, einige der wichtigsten Probleme zu behandeln, soll gleichzeitig gesagt und anhand einzelner Beispiele gezeigt werden, daß Behörden und Lehrerschaft viele und große Anstrengungen zu ihrer Lösung gemacht haben. Wir müssen aber auch erkennen, daß noch vieles zu tun bleibt. Dabei muß *trotz unserer föderalistischen Staatsstruktur das Ganze ins Auge gefaßt werden*; denn moderne Postulate der Erziehungssoziologie, wie Talentreserven entdecken und ausschöpfen usw., haben gezeigt, daß es gilt, alle Teile des Landes gleichermaßen zu entwickeln.

Was für Probleme stellen sich unserem Schulwesen heute und in Zukunft?

Es gilt, für unsere Wissenschaft und Wirtschaft die notwendigen Nachwuchskräfte zu finden und zu schulen, es heißt aber auch, daß jeder den Anspruch hat, seinen Charakter- und Geistesgaben entsprechend zur höchstmöglichen und besten Ausbildung zu gelangen. Diesem Ziele müssen Schulstruktur, Programme und Methoden dienen. Es ist klar, daß der Aufbau von unten herauf erfolgen muß, denn Talentreserven können auch «geschaffen» werden.

Unsere Schulstruktur ändert von Kanton zu Kanton. Ganz allgemein können wir jedoch drei Stufen unterscheiden: die *Volksschule*, d. h. all jene Schultypen, die in die obligatorische Schulpflicht fallen; die *Mittel- und Berufsschulen*; die *Hochschule und die Universität*. Auf allen Stufen sind die Probleme neu zu betrachten. Genau genommen beginnt es schon mit dem *Kindergarten*, wo zu große Klassenbestände oft den Erziehungserfolg gefährden. Hier werden die Kantone finanziell eingreifen müssen, wenn kommunale oder private Institutionen die Aufgabe nicht mehr tragen können.

Für die Primarschule stellen sich gesamtschweizerisch gesehen drei Probleme: *Schulbeginn*, *Schuldauer*, *Schulbau*.

In unseren Kantonen treten die Kinder mit 6 oder 7 Jahren in die Volksschule ein. Das Schuljahr beginnt im Frühling, in einigen Kantonen im Herbst. Immer öfter werden Stimmen laut, die eine Vereinheitlichung verlangen. Wenn eine schweizerische Lösung unmöglich erscheint, so sollten wenigstens regionale Regelungen angestrebt werden.

Verschieden sind auch *Schuldauer* und Jahreswochenzahl. Die minimale obligatorische Schulzeit dauert sieben, die längste 9 Jahre. Im Kanton Bern ist – wenn das neue Primarschulgesetz angenommen wird – ein fakultatives 10. Schuljahr vorgesehen. Es liegt auf der Hand, daß eine allgemeine minimale

Schulpflicht von 8 Jahren eingeführt werden müßte, soll zum Beispiel im Berufsschulwesen eine heterogene Vorbildung nicht erschwerend wirken. Die Oberstufe der Primarschule (Real-, Sekundar- und Bezirksschule, Progymnasium) kennt die verschiedensten Gestalten, und die Uebertrittsregelungen weichen stark voneinander ab. Dieser Ausbau der Primarschul-Oberstufe – der im Kanton Zürich besonders gefördert wurde – soll einerseits die Primarschule aufwerten und andererseits durch die Unterteilung besser auf die zweite Stufe vorbereiten. Experimente wie das Werkjahr, die Ausgestaltung der Sekundarschule usw. sind alles Maßnahmen, die der heutigen Wirtschaftsentwicklung Rechnung tragen wollen. Aber es ist unvermeidlich, daß hier der Unterschied von wirtschaftlich starken und schwachen Gegenden deutlich zu Tage tritt. Die großen Abweichungen, besonders was den Uebertritt von der Unter- zur Oberstufe betrifft (nach 3, 4, 5 oder 6 Jahren), fallen natürlich dann ins Gewicht, wenn ein Kantonswechsel stattfindet. Eine Untersuchung im Jahre 1961 ergab, daß allein in der Westschweiz 3000 Kinder im Volksschulalter den Wohnort gewechselt hatten. Nicht zuletzt wäre es bereits eine Erleichterung, wenn in der *Terminologie* der Schulbezeichnungen ein gewisser Angleich gefunden würde, damit nicht «Sekundarschule» in Zürich etwas ganz anderes bedeutet als in Basel. Eine besondere Schwierigkeit liegt übrigens noch in der Tatsache, daß mit dem Uebertritt in die Oberstufe meist der Beginn des Fremdsprachenunterrichts zusammenfällt: im Waadtland somit nach dem dritten Schuljahr, im anstößenden Kanton Genf nach dem sechsten.

Erfreulicherweise befassen sich heute Kommissionen der *Lehrervereinigungen auf überkantonaler Ebene* mit der *Frage der Schulprogramme*. Im Gegensatz zum Auslande finden wir bei uns immer häufiger ein Zusammenwirken von Behörden und privaten Organisationen. Wir erinnern in diesem Zusammenhang an das fruchtbare Wirken des «Schweizerischen Vereins für Handarbeit und Schulreform» auf dem Gebiete der Lehrerfortbildung. In vielen Fällen wäre zu wünschen, daß die öffentliche Hand durch finanzielle Zuschüsse die Arbeit der Lehrerorganisationen und ihrer Fachkommissionen großzügiger fördern würde.

Gerade *moderne Methoden*, Television, Film, Lernmaschinen, Sprachlaboratorien, müßten in schweizerischer Zusammenarbeit ausprobiert und studiert werden, sollen nicht unnötig Mittel verschwendet werden. Der Kostenpunkt eines Sprachlaboratoriums allein müßte zu solchen Kontaktnahmen führen. Es stehen der Schweiz heute zudem über Unesco und Europarat *internationale Erfahrungen* zur Verfügung, die oft nur zu wenig bekannt gemacht werden.

Heute kennt die zweite Schulstufe besonders große Probleme: die *Mittel- und Berufsschule*. Seit Jahren kommt die Diskussion um Sinn und Bestimmung des Gymnasiums nicht zum Verstummen. Zudem wird heute, da durch eine großzügige Stipendienpolitik der Zugang zum Mittelschulstudium erleichtert ist, ein

Qualitätsverlust befürchtet. Es wird eine der großen Zukunftsaufgaben sein, einerseits den wachsenden akademischen Nachwuchsbedarf zu finden und andererseits das Niveau unserer Mittel- und Hochschulen zu wahren. Grundsätzlich aber darf keinem Begabten der Weg nach oben versperrt bleiben. Weil erziehungssoziologische Untersuchungen (Professor Popitz, Basel – Dr. Lüscher, Bern – Professor Girod, Genf) jedoch beweisen, wie hemmend sich das *soziale Milieu* auf den Schulerfolg auswirken kann, so müssen organisatorische Maßnahmen oder Situationen geschaffen werden, die diesen Milieunachteil ausgleichen helfen: Aufgabenschulen, Halb- oder Ganzinternate, Berufs- und Studienberatung.

Das *Berufsschulwesen* ist weitgehend eidgenössisch geregelt. Auch hier stellen sich angesichts der höheren Schulerwartungen und der gesteigerten Bildungsnotwendigkeit neue Probleme. Wenn nicht alle Schüler einem «vermaßten Hochschulbetrieb» entgegengeführt werden sollen, müssen neue, höhere Ausbildungsmöglichkeiten für mittlere Kader geschaffen werden, die einerseits den gesteigerten Erwartungen und Bedürfnissen entsprechen und andererseits die Universitäten von Studenten entlasten, die nicht wissenschaftlich arbeiten wollen.

Die Bundeshilfe wird auf diesem Sektor gewiß neue Wege eröffnen helfen.

Es ist notwendig, daß unsere Mittel- und Berufsschulen den Blick auch ins Ausland werfen (OECD-Studien über Mittelschulprogramme, Ausbau der Ganztages-Berufsschulen und der werkeigenen Institutionen), um unser Bildungswesen konkurrenzfähig zu erhalten.

Daß auch auf der Mittelstufe der Uebertritt von einer Schule zur andern, von einem Kanton zum andern, Schülern und Schulleitern Sorge bereitet, beweist ein Aufruf der Schweizerischen Erziehungsdirektorenkonferenz, in welchem verlangt wird, alle Maßnahmen zu treffen, um diesen Uebertritt zu erleichtern. Der wirksamste Weg wäre hier ein schweizerisches *Rahmenprogramm*, in vielen Fällen gemeinsame Lehrbücher. Eine Umfrage hat ergeben, daß allein auf dem Gebiete der Geschichte in den schweizerischen Mittelschulen 107 verschiedene Lehrmittel (57 französische, 50 deutsche) gebraucht werden, davon jeweils etwa 80 % in nur einer einzigen Schule. Varietas delectat!

Auch unsere *Hochschulen und Universitäten* stellen vielfältige Aufgaben. Der Bericht der eidgenössischen Expertenkommission hat abgeklärt, was zum Ausbau der Universitäten notwendig ist und in welcher Form ihnen Bundeshilfe gewährt werden könnte. Verschiedene Hochschulen verlangen auch neue Formen der Verwaltung und des Unterrichts. Nicht zuletzt sei auf den spürbaren Raummangel hingewiesen, unter dem verschiedene höhere Schulen leiden, weshalb in der deutschen Schweiz die Gründung neuer Universitäten erwogen wird. Die Kantone Aargau und Luzern haben die Vorstudien hiezu aufgenommen. Es ist klar, daß diese *Probleme die kantonalen Grenzen längst ge-*

sprengt haben. Nicht nur der Wohnortswechsel von Schülern, auch der Lehrermangel stellt die Erziehungsdirektoren aller Kantone vor schwierige Aufgaben. Umgekehrt hat diese Lage eine größere Freizügigkeit herbeigeführt. Weil wir uns in einer Mangelsituation befinden, hat man versucht, auf nationaler Ebene *Bedarfserhebungen* zu machen und *Bedürfnisprognosen* zu stellen (siehe Berichte Hummler und Schultz). Wenn diese Berichte einen Sinn haben sollen, so müssen sie natürlich weitergeführt werden. Zugleich gilt es, nicht nur die Berufsbedürfnisse von Industrie, Wirtschaft und Wissenschaft abzuklären, sondern auch die Berufsabsichten der Schüler zu erforschen, sowie es ja auch nicht genügt, den Lehrkräftemangel festzustellen, ohne die Fachrichtungen zu präzisieren. Aus all diesen Gründen muß die *Schulstatistik* ausgebaut werden und die Erziehungssoziologie, in enger Zusammenarbeit mit der Pädagogik, die schweizerische Schulpolitik prägen und auf die Bildungsnotwendigkeiten ausrichten helfen. Erhebungen im Kanton Bern haben zu einer zielbewußten Schulplanung geführt, die heute in der Dezentralisation des Mittelschulwesens und in der Revision des Primarschulgesetzes ihre Verwirklichung findet.

Es ist erfreulich festzustellen, daß die Kantone sich mehr und mehr zu gemeinsamen Schulprojekten zusammenfinden. Wir erwähnen nur das Zentralschweizerische Technikum in Luzern, die neuen Techniken in Rapperswil (St.Gallen, Zürich, Glarus, Schwyz), in Buchs (St.Gallen, Graubünden, Fürstentum Liechtenstein) und das Landwirtschaftliche Technikum in Zollikofen. Sollte diese Koordination auf freiwilliger Basis nicht im weitesten Sinne möglich sein, wo es doch um ein nationales Anliegen geht?

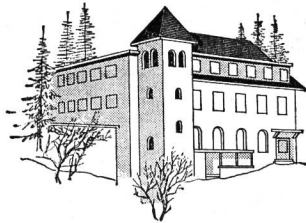
Erinnern wir daran, daß ungefähr 40 % unserer Schüler nach ihrer obligatorischen Schulzeit keine weitere Ausbildung genießen. Wir müßten uns mit Projekten wie die «comprehensive school» in Schweden beschäftigen.

Nicht zuletzt denken wir an die Erwachsenenbildung und den «zweiten Bildungsweg», die immer mehr zu einer öffentlichen Aufgabe werden. Freizeitzentren sind eine «soziale Notwendigkeit» in diesen seelenlosen neuen Stadtsiedlungen, die riesigen Schlaf- und Eßsälen gleichen, weil sie keine Gemeinschaft bilden.

Mit unseren Ausführungen, die natürlich nicht auf Einzelheiten eingehen konnten und nur eine Bestandesaufnahme schweizerischer Schulprobleme darstellen, hoffen wir gezeigt zu haben, daß vieles getan wird und noch vieles zu tun bleibt. Die Bildungspolitik unseres Landes auf die Bildungsnotwendigkeit von morgen auszurichten, jedem ohne Unterschied die gleiche Chance einzuräumen, bedeutet ein Werk schweizerischer Solidarität. Ebenso wichtig wie unser Nationalstraßennetz aufzubauen ist es, der Jugend über unsere Schulen den Weg in die Zukunft zu eröffnen. Wahrlich – die Erziehungsdirektoren haben eine große und einmalige Aufgabe.

Wanderungen **FERIEN** Schulreisen

Arosa



Das ideale Jugendferienheim in Arosa eignet sich im Sommer wie im Winter für Schulferien, Schulreisen, Gruppenausflüge wie auch für Familien. Günstige Preise. Die sehr gut eingerichtete Jugendherberge bietet Unterkunft für 120 Personen im Massenlager (6–20er Zimmer), 4 Leiterzimmer mit Betten und fließendem Wasser, Douchegelegenheit.

Öffnungszeiten Dezember bis April und Juni bis September (evtl. Oktober).

Eine frühzeitige Voranmeldung ist unbedingt erforderlich.

Jugendherberge Arosa, 7050 Arosa
Telefon 081 31 13 97

SCHULWOCHEN

im Engadin Evangelische Heimstätte «Randolins»
7500 St. Moritz Telefon 082 3 43 05
im Tessin Evangelische Jugendheimstätte
6983 Magliaso Telefon 091 9 64 41

Speziell Juni und September / Diverse Schlafgelegenheiten u. Aufenthaltsräume / Wir geben Ihnen gerne nähere Auskünfte

Wintersportferien in Zuoz im Engadin

In unserem neuzeitlich eingerichteten Ferienlager offerieren wir Ihnen Unterkunft und Verpflegung. Besonders geeignet für Schulen, Kolonien, Verbindungen usw. Die Küche wird unsererseits betrieben, der Service wickelt sich auf Selbstbedienungsbasis ab. Zimmer zu 3 und 4 Betten.

Zentrale Lage, Eisplatz, Curlingbahn, Skilifte, Reitanstalt. Skiausflüge nach Diavolezza, Lagalb, Piz Nair, Muottas Muragl.

Für 1970 nur noch vom 12. bis 31. Januar frei.

Interessenten melden sich bei:
Linard Casty & Co. AG, Bauunternehmung
7524 Zuoz

Wir vermieten in Davos (10 Minuten vom Bahnhof Davos-Platz) neu erstelltes

Ski- und Ferienhaus

mit 56 Betten in 4 Räumen, Eß- und Wohnraum, modern eingerichteter Küche, Duschen, Leiterzimmer usw., geeignet für Schulen, Jugendorganisationen und Klassenlager.

Im gleichen Gebäude, aber in besonderem Wohntrakt vermieten wir 4 **Doppelzimmer** mit Kochnischen, Bad, kaltes und warmes Wasser.

Nähere Auskunft erteilt Ski- und Ferienhauskommission, 8436 Rekingen, Telefon 056 49 18 28.

Sommerlager, Skilager und Schulwochen für Selbstkocher: Geräumiges, guteingerichtetes Koloniehäus in Flond ob Illanz (Graubünden) frei ab 30. Juli 1969.

Anfragen an R. Buff, Georgshof 18, 9000 St. Gallen, Telefon 071 23 22 70.

Berghaus Sulzfluh Partnun, St. Antönien 1770 m über Meer empfiehlt sich für Ferien und Schulausflüge. Ausgangspunkt zahlreicher herrlicher Touren und Wanderungen. Pensionspreis Fr. 16.–. Prospekte durch Eva Walser, z. Zt. 7299 Seewis. Telefon 081 54 12 13 wenn keine Antwort 081 52 13 34.

Lager frei in Cumbels/Lugnez

Maximal 75 Schlafstellen für Kinder, Lagerleitung separate Zimmer. – Für Schulverlegung und Ferien noch frei bis 13. Juli und ab 22. August.

Auskünfte erteilt Frau P. Haag-Schwarz, Lauried 8, 6300 Zug, Telefon 042 21 35 61.

Mittelbünden: Obermatten

1874 m ü. M. Ferienhaus mit 35 Betten, empfiehlt sich für Pension oder Selbstküche. Auch Schulausflüge mit schönem Reiseziel. Herrliche Blumenwelt. Im Winter schönes Skigebiet bis in den Spätwinter. Keine Lawinen. Nähere Auskunft erteilt Familie Elsa, Gasthaus zur Post, 7499 Obermatten, Telefon 081 71 12 09 oder 081 71 12 08.

Jugendlager Alpenrösli

10 Minuten vom Diem-Milez-Skilift. Platz für 48 Personen. Noch frei vom 4. 1. 70 bis 26. 1. 70. Preis sehr günstig, Selbstkocher. Auskunft durch Familie Berther-Schmid, Gasthaus Milar, 7181 Rueras, Telefon 086 7 71 20.

Mit einer Schulreise in den Zoologischen Garten Basel



verbinden Sie Vergnügen, Freude und lebendigen Unterricht. Reichhaltige Sammlung seltener Tiere.

Kinder bis zum 16. Altersjahr	Fr. 1.–
Schulen kollektiv	
bis zum 16. Altersjahr	Fr. –.80
Schulen kollektiv	
vom 16. bis 20. Altersjahr	Fr. 1.70
Erwachsene	Fr. 2.50
Kollektiv	
von 25 bis 100 Personen	Fr. 2.20
Kollektiv über 100 Personen	Fr. 2.–
Reiseleiter können Kollektivbillette jederzeit an der Kasse lösen	

Wanderungen **FERIEN** Schulreisen

Kronberg

Aussichts- und Wanderberg im Appenzellerland

Das 1663 m hohe grüne Wanderparadies vor dem Säntismassiv eignet sich ausgezeichnet für Ausflüge und Schulreisen – Herrliche Aussicht auf Alpen, Mittelland, Ostschweiz und Bodensee – Modernes Bergrestaurant – Viele gefahrlose Alpwanderwege – Für Schulen und Gesellschaften besonders günstige Tarife auf der



Luftseilbahn Jakobsbad-Kronberg, Telefon 071 89 12 89

HOHER KASTEN

Luftseilbahn

Die Rigi der Ostschweiz, 1790 m, Appenzell I. Rh. Herrliche Rundschau. Schöne, gefahrlose Wanderwege. Neues, gepflegtes Bergrestaurant, 400 Sitzplätze. Ideale Konferenzzimmer.

Telefon Berggasthaus 071 88 11 17, Talstation 071 88 13 22

Nesslau Obertoggenburg

In den Monaten Juni, Juli, August und Dezember, Januar, Februar steht das modern eingerichtete Mehrzweckgebäude Nesslau für die Aufnahme von

Ferienkolonien Wanderlagern Skilagern

zur Verfügung.

Nesslau befindet sich am Ausgangspunkt für herrliche Wanderungen, Berg- und Skitouren.

Anmeldungen sind zu richten an das Gemeindeamt Nesslau, Telefon 074 7 68 63.

Landgasthof Weißbadbrücke, Weißbad bei Appenzell

Zentral gelegener Landgasthof
für prächtige Wanderungen in das schöne Alpsteingebiet

Ein angenehmer Aufenthalt lohnt sich mit unserer preiswerten Verpflegung im heimeligen Restaurant oder im großen, schattigen Garten (großer Parkplatz), 1 Min. von Station Weißbad, Appenzell. Reisemarken werden angenommen.

Familie Gmünder-Ullmann, 9057 Weißbad, Tel. 071 88 13 31

Schulreisen und Vereinsausflüge

Die

Rorschach- Heiden- Bergbahn

führt in ideale Ausflugs- und Wandergebiete

Neu: Rundfahrt-Billett Rorschach – Motorboot (Naturschutzgebiet – Rheineck. Bahn – Walzenhausen. Auto – Heiden. Bahn – Rorschach. Preis pro Schüler bis 16 Jahre: Fr. 2.70.

Schweizerischer Schulreise- und Gesellschaftstarif. Auskunft erteilt gerne Dir. Rutz, Telefon 071 91 14 92.



Für die **SCHULREISE** immer mehr gesucht

50 km staubfreie Spazier- und Wanderwege
Beliebtes Ausflugsziel:
Braunwald-Gumen-Oberblegisee

Auskünfte durch das Verkehrsbüro

Für Selbstkocher steht das modern eingerichtete

Ferienhaus «Röbli», Steinbach am Sihlsee/Euthal

(50 bis 120 Betten. für Winter- und Sommerlager zur Verfügung. Nähe Skilift – Eigener Strand.

Auskunft bei German Birchler, Nordstraße 15, 8840 Einsiedeln, Telefon 055 6 18 80.



Im wildromantischen Bergsturzgebiet: der Anziehungspunkt für Schul- u. Vereins-Ausflüge. 3 Min. vom Bahnhof.

Natur- und Tierpark Goldau

Bürgenstock

900 m ü. M., eine schöne, interessante und billige Schulreise mit Schiff und Bergbahn
Restaurant Schifflände in Kehrsiten-Bürgenstock
Parkhotel, Bahnhofrestaurant Bürgenstock

Große Säle und Garten. 165 m hoher Lift zum Berghaus Restaurant Hammetschwand (die Taxen betragen für Schüler unter 16 Jahren einfach –.80, retour 1.–). Prächtige Aussicht.

Ausgedehnte Spazierwege. – Plakate und Prospekte gratis durch Büro Bürgenstock-Hotels. Tel. 041 84 53 31 Bürgenstock.

Schulreise nach Bern?

Dann besuchen Sie den

Städt. Tierpark Dählhölzli

und sein reichhaltiges

Vivarium

(Vögel, Reptilien, Fische fremder Länder)

Ein großes Erlebnis für kleine und große Schüler!

Bahnhof-Buffer Bern

ist jederzeit in der Lage, Schulklassen zu günstigen Preisen und schnell zu verpflegen. Verlangen Sie unsere Vorschläge. Fritz Haller, Bahnhof-Buffer, 3001 Bern, Telefon 031 22 34 21.

Schulreisen in die Bundesstadt

Günstige Verpflegung im alkoholfreien Restaurant/Tea-Room
PERGOLA Bern, Belpstraße 43, Telefon 031 25 91 46
Parkplatz vor und hinter dem Hause

Der NIESEN, 2362 m



der Aussichtsblick des Berner Oberlandes mit der einzigartigen Rundschau
Saison Mai bis Oktober

Niesenbahn und Berghaus
Niesen-Kulm

Wir sind uns bewußt, daß der Einsatz von Wissenschaft und Technik über die Schweiz hinausreicht, denn *Bildungsförderung* ist heute, im Zeitalter der Entwicklungshilfe, zu einer Weltangelegenheit geworden. Doch auch hier möchte man nicht vergessen, was Pestalozzi in seinen «Nachforschungen über den Gang der Natur in der Entwicklung des Menschengeschlechts» schrieb: «Der Mensch ist also durch seinen Willen sehend, aber auch durch seinen Willen blind.»

Ueber den Institutionen steht der Mensch.

Dr. Eugen Egger, Genf

Schutz der Kinder und Jugendlichen vor Sittlichkeitsverbrechern

*Kinderglück ist nicht selbstverständlich,
wir müssen es wahren und hüten*

Liebe Eltern,

Alarmiert durch die häufigen Zeitungsmeldungen über Sittlichkeitsvergehen an Minderjährigen fragen Sie sich besorgt, wie Sie Ihre Kinder schützen können. Dieses Merkblatt gibt Ihnen dafür einige Hinweise, und wir bitten Sie, es aufzubewahren und von Zeit zu Zeit zu Rate zu ziehen.

Ihre erste Empörung richtet sich gegen den Sittlichkeitsverbrecher. Bedenken Sie aber, daß es in vielen Fällen krankhaft veranlagte Menschen sind, die unter einem inneren Zwang handeln, in andern Fällen sind es Menschen, die in völliger Verwahrlosung aufgewachsen oder der Hemmungslosigkeit verfallen sind. Auch die schärfsten Gefängnis- und Zuchthausstrafen vermögen sie von ihrer Veranlagung nicht zu befreien und können sie von der sittlichen Hemmungslosigkeit nicht abhalten. Hier hilft meist nur der Psychiater oder – in den schlimmsten Fällen – eine dauernde Verwahrung. Seien Sie deshalb wachsam; die Hauptverantwortung liegt bei Ihnen.

Sichern Sie das Wohl Ihrer Kinder durch eine gute Erziehung. Dazu gehört Vertrauen der Kinder in ihre Eltern. Früh einsetzende, dem jeweiligen Alter entsprechende sexuelle Aufklärung ist eine weitere Hilfe. Beantworten Sie Fragen Ihrer Kinder über geschlechtliche Dinge ruhig, offen und natürlich; speisen Sie sie nicht verlegen oder entrüstet ab. Wenn Ihnen diese Aufgabe schwer fällt oder wenn Sie sich unsicher fühlen, setzen Sie sich mit einer unserer Beratungsstellen in Verbindung oder lesen Sie eines der im Nachtrag aufgeführten Werke.

Was können Sie tun?

Lassen Sie Kleinkinder nicht unbeaufsichtigt auf Straßen und Plätzen spielen. Sie müssen wissen, wo sich Ihr Kind aufhält.

Halten Sie Ihre Kinder zur pünktlichen Heimkehr aus dem Kindergarten, der Schule, dem Religionsunterricht, Musik- und andern Privatstunden an. Sollte Ihr Kind aus unerklärlichen Gründen nicht erscheinen, so nehmen Sie zunächst Kontakt mit dem Lehrer auf.

Lassen Sie Kinder unter zehn Jahren nie ohne ältere Kameraden in den Wald in der Nähe einer Stadt oder einer größeren Gemeinde gehen. Kümmern Sie sich um die erwachsenen Freunde Ihrer Kinder. Eine gewisse Vorsicht gegen «Kinderfreunde», auch im eigenen Bekanntenkreis, ist geboten.

Denken Sie daran, daß auch Knaben – nicht nur Mädchen – gefährdet sind.

Kleiden Sie Ihre Kinder nicht in einer Weise, die unsichere Menschen sexuell reizen muß. Das gilt schon für kleine Mädchen, besonders aber für Töchter im Entwicklungsalter. Sie gefährden damit Ihre Kinder, aber auch schwache Menschen.

Wiederholen Sie von Zeit zu Zeit Ihre Warnungen, denn die Kinder vergessen sie leicht.

Scheint Ihr Kind in seinem Verhalten verändert, gehen Sie den Ursachen nach.

Die sittliche Gefährdung Ihrer Kinder verlangt eine aufmerksame Führung. Verfrühte Selbständigkeit des Kindes ist besonders auf diesem Gebiete nicht am Platz.

Sagen Sie Ihrem Kinde immer wieder ...

Sei dir bewußt, ein Sittlichkeitsverbrecher sieht nicht wie ein Vagant oder Räuber aus; er ist meist ein ordentlich gekleideter und freundlicher Mann.

Wirst du von einem unbekannten Erwachsenen angesprochen, geh nicht darauf ein. Fragt er dich nach dem Weg, gib Auskunft, aber begleite ihn nicht. Mußt du selbst nach dem Weg fragen, wende dich an einen Polizisten oder Briefträger oder erkundige dich im nächsten Laden.

Nimm nie Geschenke an, weder Schleckzeug noch Zigaretten. Zigaretten zum Beispiel können mit Rauschmitteln versehen sein.

Begleite keinen Erwachsenen, den du nicht kennst. Lauf davon. Laß dich von keinem Unbekannten in eine Konditorei, in ein Wirtshaus, auf einen Festplatz, in den Zoo, in ein fremdes Auto usw. einladen.

Steige nicht allein mit einem unbekannten Mann in den Lift, und folge keinem Fremden in einen Keller.

Mache nicht Autostopp. Steige nicht in ein fremdes Auto. Lehne jede Einladung ab; will dich ein Unbekannter aufs Velo, Motorrad oder ins Auto schleppen, schreie laut um Hilfe, beiße und kratze, gib ihm Fußtritte, wenn möglich in den Bauch. Versuche, dir die Autonummer zu merken.

In Spielsalons können sich üble Leute aufhalten.

In Pissoirs mußt du dich vor Leuten in acht nehmen, die mit dir ein Gespräch beginnen wollen.

Ist dir oder einem Kameraden etwas zugestoßen, erzähle es sofort den Eltern, dem Lehrer oder benachrichtige die Polizei.

*Was tun Sie und was tun wir, wenn Ihnen Ihr Kind
von einem Sittlichkeitsvergehen berichtet?*

Melden Sie es sofort der Polizei, dem Hausarzt oder dem Schularzt. Fragen Sie Ihr Kind behutsam, damit es keinen weiteren Schaden erleidet, und beraten Sie sich mit dem Arzt oder Schularzt, wie Sie sich dem